La culture nationale fondement d'une indépendance véritable

Par Bakar Biro Barry

Le Responsable Suprême de la Révolution, nous enseigne que la lutte pour l'indépendance nationale véritable est un acte de culture.

En effet l'on ne peut aimer et défendre que ce que l'on connaît. Et connaître c'est aller à la racine des choses, à la source même. Là, une précision s'impose à savoir que, n'est pas forcément cultivé celui qui est instruit. Et le poète l'a bien dit « que **la culture, c'est ce qui reste lorsque l'on a tout oublié** ».

La méthode, pour accéder à cette culture humaniste et authentiquement africaine, nous est donnée par l'éducateur populaire, l'écrivain, l'orateur, l'historien, le sociologue, le stratège bâtisseur de Nation, qu'est notre Secrétaire Général du Parti, l'a écrit dans une des innombrables œuvres du P.D.G., intitulée **« Apprendre, Savoir et Pouvoir »**

Oui apprendre et savoir ce que furent l'Afrique d'hier et ses Peuples pour les connaître, les aimer, et mieux les servir. Là, réside la grande puissance et l'acsendant politique d'hommes d'Etat de l'époque contemporaine comme Ahmed Sékou Touré N'Krumah, Lumumba, Nasser, NYéréré, qui ont su puiser dans le glorieux passé africain, la source de leur inspiration et de leur action révolutionnaires, toutes, de dignité et de grandeur.

Ils ne sont pas de ceux-là, des hommes d'Etat africains et européens, qui hélas ! pensent encore que l'histoire de l'Afrique a commencé avec la colonisation, d'où part la théorie de la négritude, de la francophonie, du lusitanisme, de l'ibérisme, corrolaires elles-mêmes du néo-colonialisme, cette nouvelle forme de domination et d'exploitation des Peuples. Nous reviendrons plus en détail sur l'idée. Rappelons simplement en passant ce que certains refusent encore de reconnaître....

En fait, durant des siècles, au cours de la première phase de leur évolution historique, les Peuples de notre continent ont développé des sociétés et des civilisations authentiquement africaines et ce, en dehors de tout apport extérieur et sur la base du génie propre à chaque communauté humaine. Tous les historiens dignes de ce nom reconnaissent qu'il a existé, et bien des siècles a ant la pénétration étrangère en Afrique, de grands empires et royaumes dont les structures politiques administratives, juridiques, économiques et sociales n'avaient rien à envier aux cours féodales de France, d'Autriche, d'Italie ou de Belgique.

Sans parler des civilisations millénaires bordant la Méditerranée depuis l'Egypte pharaonnique jusqu'au Royaume Chérifien des Atlas en passant par la Grande Abyssinie et l'illustre métropole de Carthage, nous évoquerons simplement les noms glorieux des grands empires du Ghana et de Sosso, de Mali et de Ségou, du Songhaï, du Soudan, avec les immortelles figures telles **Sissé Tounkara, Soumangourou Kanté, Soundiata Kéita, Kankan Moussa, Mansa Oulé, Biton Koulibaly, l'Askia Daoud, El Hadj Oumar Tall, Samory Touré, le roi Ashanty, Béhanzin** et tant d'autres pour comprendre que l'Afrique était déjà dans son plein épanouissement lorsque l'agression colonialiste vint stopper son dtveloppement et souiller sa grandeur. Ajotons à cela les nombreux Etats souverains, tels ceux Haoussa, du Bornou, le Darfour et le Kordafan, les Royaumes du Ouadai, Peulh du Macina, Peulh du Fouta Djalon, Peulh du Nigéria et de l'Adamaou, les Principautés de Tékrour, les Etats d'Adansi, de Denkéra, de Akouamou, du Mossi, d'Abomey ; les civilisations urbaines avancées de la Nigéria méridionale, en Afrique équatoriale et Australe, les Royaumes du Congo, de Loango, de l'Angola, du Mozambique, au royaume Zoulou de l'illustre Shaka.

Tous ces empires, royaumes et Etats ont développé des sociétés absolument homogènes sur le triple plan linguistique ethnique et religieux. Les rapports de ces entités géo-politiques avec le monde extérieur étaient des rapports de pays souverains à pays souverains dans les domaines diplomatiques, culturels, économiques et commerciaux.

Ainsi des siècles durant, l'Afrique, comme le continent européen a connu une évolution conforme à ses propres réalités à sa propre philosophie, bref à sa propre civilisation. Il faut le dire, et des témoignages dignes de foi le confirment les envahisseurs blancs ont été impressionnés dès leurs premiers contacts avec ces Etats africains avec lesquels ils nouèrent des relations diplomatiques régulières et signèrent de nombreux accords.

Cependant dès lors que les responsables africains dénonçaient les violations de ces accords par les Européens, alors l'agression coloniale se déclenchait contre leurs Peuples. Les exemples les plus frappants eurent lieu en Algérie avec l'Emir Abd El Kader et en Guinée avec l'Almamy Samory TOURE. La machine à vapeur et l'arme à feu leur offrant un avantage temporaire, ce fut la ruée coloniale sur les trésors africains, ruée sauvage qui, plus de 3 siècles durant, s'ingénia à jeter une ombre lugubre sur notre continent et lui imposer un autre ordre des choses ! En vain d'ailleurs ! Ainsi, le colonialisme a arrêté le développement de la civilisation et de la culture africaines, et fait de l'Afrique le prolongement économique et culturel des puissances impérialistes. Tout ce qui se faisait désormais en Afrique était fonction des seuls intérêts de l'étranger.

A l'agression politico-économique, succéda l'agression culturelle et religieuse avec le viol, puis le vol du patrimoine culturel de la Patrie africane. Du jour au lendemain l'Afrique se réveille française, allemande, anglaise, portugaise, espagnole, italienne et que sais-je encore ? ? ? Du jour au lendemain, les ancêtres des africains deviennent les Gaulois, les Normands, les Romains ! Six langues étrangères étouffent soixante langues nationales

Digitized by Google

africaines, pour s'imposer à elles. Le Bantou de l'Afrique du Sud est soudain frère de sang de l'Ecossais de Glasgow, celui de : Poto (Brazzaville), le frère de sang du normand blond de Cherbourg et celui du Luanda, le cousin germain du Portugais de Lisbonne ! Voilà la honte des siècles passés qui couvre encore l'Europe dite civilisée ! !

En dehors du continent africain, examinons la situation dans les îles alentour, dans celles de l'Océanie, et des Amériques où la situation est analogue.

I. — **LES ILES AFRICAINES** : Nous prendrons deux exemples typiques : l'Ile de la Réunion dans l'Océan indien et les Iles Canaries dans l'Océan Atlantique.

1⁰ — **L'île de la Réunion** — peuplée de Mérinas venus de Madagascar et d'Africains victimes, deux siècles durant de la traite des Noirs, est dominée par la France depuis 1642.

Son premier nom fut **l'Ile Bourbon** comme pour nous dire que les Mérinas et les Africains qui la peuplent sont les arrières petits enfants de la famille des Bourbons de France ! C'est cette logique qui a fait élire le cousin « **Bourbon** » Michel Debré, député de l'Ile au Palais Bourbon de Paris.

Rappelons aussi que la Réunion est département français depuis 1946. Le mercantilisme européen va jusqu'à dénaturer le vrai sens de la **Patrie** qui représente à nos yeux un ensemble de personnes qui sont associées entre elles de **cœur** et de **volonté** en une **Nation.**

2⁰ — **Les Iles Canaris** sont situées au Nord Ouest de notre continent. L'Archipel Canarien a été habité depuis les temps les plus reculés. Les premiers habitants furent les Guanches qui désignaient plus précisément ceux de l'Iles Ténérife dont le nom véritable était Chimet (déformé par les Espagnols pour donner Guanche). Par la suite, la douceur du climat et la beauté des paysages attirèrent d'autres Peuples vers ces îles merveilleuses qui prirent successivement les noms de « **Iles Fortunées** », « **Elysées** » pour finir « **Canaris** ». Le nom Elysées fut donné par les Grecs et Egyptiens sous le Pharaon Sesostris ; le nom Canaris, par le roi de la Mauritanie Césarienne qui est devenue l'Algérie actuelle en l'an 40 avant notre ère. Notons que le mot Canari vient des mots : can, canis qui signifie chien en latin

Il a été découvert à l'époque dans une des îles de l'Archipel des chiens de grande taille. L'on peut donc affirmer, qu'en plus des Guanches originaires des îles, l'archipel a accueilli au cours des siècles des habitants venant de la côte africaine de la Méditerranée : Egyptiens, Lybiens, Carthaginois, Touaregs, Mauritaniens, Algériens, Marocains et Sahariens.

Les envahisseurs espagnols y sont arrivés, comme les français, portugais et anglais en Afrique, les derniers siècles pour détruire les structures fortement établies. Il est donc clair que l'archipel Canarien est bel et bien africain géographiquement, économiquement, ethniquement, linguistiquement et culturellement.

L'argument actuel du colonisateur devant l'ONU est que la population Guanche exterminée a disparu des îles.

Crime et mensonge à la fois ! !

II — **EN ASIE** : Il a fallu, aux vaillants Peuples frères de ce continent, opposer à l'impérialisme français, la violence révolutionnaire pour lui apprendre à ses dépens que l'Hindou de Yanaon, Mahé, Pondichéry Chandernagor, que le Vietnamien, le Laotien, le Khmer n'a rien de commun avec le Vendéen et le Bordelais.

III — **EN OCEANIE** : La Polynésie, appelée prétendument Etablissements français d'Océanie, est peuplée d'indigènes de grande taille et de teint clair ayant un mode de vie et une civilisation tout différents de ceux de l'Europe et de l'Amérique qui les dominent par la force.

IV — **LES AMERIQUES** :

1⁰ — **Saint Pierre et Miquelon** — Encaissé dans le Golfe du Saint Laurent, l'archipel de Saint Pierre et Miquelon, colonie française sur l'Océan Atlantique, est plus proche de Halifax et de Québec au Canada, que ne l'est Ajaccio de Paris !

Ces deux îles conquises par Jacques Cartier en 1535 au nom de François 1er, furent reprises 9 fois par les Anglais pour se stabiliser enfin comme possession française en 1816.

A cette époque, la populatin composée d'Indiens et de Canadiens comptait 150 familles regroupant 640 habitants alors appelés des Acadiens.

Fiers et ombrageux, les Acadiens ont toujours été très jaloux de leur souveraineté et de leur personnalité. Ils ne supportent que très difficilement la présence des colons français qu'ils appellent dans leur langue : « **Blancs Becs** ».

Le niveau de vie des habitants est celui des villages reculés de Bretagne au début du 19è siècle et la France les stagne dans cette situation arriérée pour le plaisir exotique de ses fonctionnaires et de ses touristes.

Le seul grand luxe des Acadiens est le poste de télévision que l'on rencontre partout, diffusant à longueur de journée des programes de la Métropole française.

Voilà étalée, depuis quatre siècles et demi, la grande mission civilisatrice de la France avec ses grands idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité à Saint Pierre et Miquelon.

Et l'on nous dit que cet Acadien là qui vit à plus de 7.000 km de l'Hexagone est français à part entière !

Monsieur PEN, un Acadien, senateur-Maire de Saint Pierre, Président du Conseil Général nous dit dans cette phrase lapidaire, ce qui en est réellement, c i t a t i o n : « **Nous ne voulons pas d'argent pour survivre, nous voulons vivre en travaillant** », fin de citation.

2⁰ — **Les Départements français** : de la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane.

L'histoire lugubre de la traite des noirs est encore présente à nos esprits. Et la France sait mieux que les Africains, pour en avoir été la plus active de cette époque de triste mémoire, que les Peuples de ces pays, comme ceux de Haïti, de Saint Domingue et d'autres parties des deux Amériques ont été arrachés à leur Patrie africaine, pour assurer le développement et la puissance de l'Occident.

Après l'époque esclavagiste, l'un de ces pays, la Guyane a servi au gouvernement f r a n ç a i s de pénitencier et de bagne pour les bandits et criminels français. Hier vomis et dédaignés, exploités et massacrés, par la France, ces hommes et femmes sont devenus aujourd'hui des français de France ! !

Ainsi se présente encore aujourd'hui à l'âge des voyages inter-planétaires la France élastique de **Lamartine** et de **Victor Hugo**, des **Robespierre**, celle de 1789 et de 1848.

En plein 20ème siècle, elle pousse ses ramifications colonialistes et néo-colonialistes dans 4 continents sur cinq que compte le monde et ce, encore une fois, au nom de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité. Elle devient de ce fait multicolore pour ne pas dire caméléon : blanche en France, noire en Afrique et en Amérique, jaune en Asie et en Océanie. Sa logique,

Digitized by Google

absurde, elle devrait être polyglotte et parler Arabe, Bambara, Peulh, Swahili, Lingala, Bantou, Mandé en Afrique, l'Indi et l'Anamite en Asie, le Créole en Amérique !

Mais là non ! non et non ! La langue d'Oil et la langue d'Oc deviennent la langue maternelle et de la Métropole et des possessions disséminées à travers les quatre continents.

Il en va de même pour le Portugais qui est à la fois diola et Foulani de Guinée-Bissau, Bantou de l'Angola et du Mozambique,, Brésilien du Brésil et vis-versa.

L'Espagnol devient aussi Guanche des Iles Canaris.

Cette théorie issue de fameux code Noir de l'époque esclavagiste appliqué à Haïti et Saint-Domingue (interdiction d'apprendre à lire et à écrire à l'esclave noir) a évolué pour revêtir un caractère obligatoire à l'époque Gaulienne. En effet dans les Mémoires d'espoir du grand général il est dit clairement, citation : **Pourqu'ils (les colonisés) gardent notre langue et notre culture, nous devons les soutenir...** » fin de citation.

Voilà, par une voix autorisée, dépeintes, et l'essence et la philosophie du néo-colonialiste. Après la perte relative du contrôle politique et économique sur leurs anciennes colonies, les puissances impérialistes usent de tous leurs moyens pour perpétuer et développer leur domination culturelle docilement aidées dans cette tâche d'abattardissement par l'Eglise Catholique.

Pour la connaissance vraie (la culture) des conditions humiliantes qu'ont vécues les Peuples d'Afrique durant la sinistre période colonialo-esclavagiste, il suffit de citer entre autres **Jean Froissard** dans l'étude intitulée : **Lieu de sang et de culture entre la Guinée et Haïti**, citation :

« Il n'existe pas dans l'histoire dont on dit pourtant qu'elle » était jonchée de cadavres de civilisation, une plus dramatique « commotion à caractère universel, un plus considérable transfert » de populations, une plus curieuse expérience d'adaptation, un bouleversement économique et démographique avec des conséquences aussi incalculables comme aussi une opération commerciale aussi scandaleuse qui se définit en ces termes : utilisation des forces d'un continent (l'Afrique) pour l'exploitation des ressources d'un deuxième continent (l'Amérique) au profit exclusif d'un troisième continent (l'Europe). Car ce fut cela la traite, le crime « majeur et séculaire de l'Occident qui macule chaque pan de mur » élevé en n'importe quel coin, d'Europe pour assurer et imposer une suprématie bâtie sur la sueur et le sang du plus faible, au nom de la loi du plus fort, celle des animaux de la jungle ou des troglodytes surgissent des casernes armés de massues et vêtus de peaux de bêtes au nom de ce que pourtant l'on a baptisé civilisation des grandes cathédrales et des grands Rois... » fin de citation.



Que des êtres humains aient pu imaginer au préjudice d'autres êtres humains de pareilles conditions, dépasse l'imagination et l'on demeure encore glacé d'épouvante et d'indignation en évoquant ces crimes qui continuent aujourd'hui sous de nouvelles formes, les crimes qui déshonorent l'humanité, mais plus particulièrement l'Europe.

Ces crimes tout Africain doit les connaître pour les venger et réhabiliter l'Afrique et ses fils. Ainsi firent **Toussaint Louverture** et **Jean Jacques Dessalines**, deux anciens esclaves qui proclamèrent après 4 années de lutte armée, contre les troupes impériales de Napoléon 1er, la première République noire d'Haïti, le 1er Janvier 1804, il y a 170 ans.

Pour faciliter cette sale besogne, les puissances coloniales et néo-coloniales échafaudant de nouvelles écoles, de nouveaux courants culturels qui, à leurs yeux doivent contenir les Peuples qu'elles subjuguent.

(à suivre)

Digitized by Google